

MESSAGE DU SOIXANTE-DIX D'INTERRÉGION

## Augmenter l'assistance à la réunion de sainte-cène

Par Robert J. Dudfield

Participer chaque semaine à la réunion de sainte-cène nous donne l'occasion de réfléchir aux alliances que nous avons faites en prenant les emblèmes sacrés, et ce faisant, nous sommes renouvelés. L'ordonnance de la sainte-cène fait de cette réunion la réunion la plus sacrée et la plus importante de l'Église. Dallin H. Oaks a fait cette remarque : « Quand nous renouvelons consciemment et sincèrement nos alliances de baptême en prenant la Sainte-Cène, nous nous qualifions à nouveau pour la promesse d'avoir toujours son Esprit avec nous ». <sup>1</sup> C'est pour cette raison que les buts de l'interrégion se concentrent sur augmenter le nombre de membres assistant à cette réunion sacrée.

Cette promesse à l'esprit, la question se pose alors sur la façon d'augmenter l'assistance à la réunion de sainte-cène ? L'augmentation vient par quatre différents moyens.

- Les familles s'agrandissent grâce à de nouvelles naissances
- De nouveaux membres emménagent
- Les baptêmes de convertis
- Les efforts de remotivation

### Premièrement – Les familles s'agrandissent grâce à de nouvelles naissances

La doctrine de la famille était claire pour Adam et Eve quand il leur a été commandé de se multiplier et de remplir la terre. La doctrine de la famille est tout aussi importante pour nous aujourd'hui.

Neil L. Andersen a dit : « La question de savoir quand avoir un enfant et le nombre d'enfants à avoir est une décision personnelle qui doit être prise conjointement par le mari et la femme, et le Seigneur. Ce sont des décisions sacrées qui doivent être prises à l'aide de la prière sincère et appliquées avec beaucoup de foi ». <sup>2</sup>

Élever les enfants dans l'évangile en assistant régulièrement aux réunions de sainte-cène leur donne des opportunités pour apprendre des choses au sujet du Seigneur et de son amour pour chacun de nous.

### Deuxièmement – De nouveaux membres emménagent

Lors d'une récente assignation à une conférence de pieu à Brisbane, en Australie, un membre s'est approché de moi, me confondant avec le président de pieu. Il m'a informé que sa



Frère Robert J. Dudfield

famille et lui étaient sur le point d'arriver de l'étranger et qu'il avait choisi cette région où nous étions assemblés comme endroit pour emménager avec sa famille. Il a ensuite dit une chose qui a résonné en moi. « Notre famille comprend JAS, jeunes et enfants de la Primaire. Pour laquelle de vos unités serions-nous une aide ? Cela nous aidera à déterminer où habiter ». Vous pouviez sentir que cette famille comprenait qu'en mettant le Seigneur en premier, les bénédictions suivraient.

### Troisièmement – Les baptêmes de convertis

Lors du séminaire des présidents de mission en 2013, le président Monson a dit : « Le

moment est venu pour les membres et les missionnaires de s'unir, d'œuvrer ensemble, de travailler dans la vigne du Seigneur pour lui amener des âmes. Il a préparé les moyens nécessaires pour nous permettre de proclamer l'Évangile de nombreuses manières et il nous aidera dans nos efforts si nous agissons avec foi pour accomplir son œuvre ».<sup>3</sup> L'explosion dans l'utilisation des médias sociaux offre désormais des opportunités comme jamais auparavant, pour partager l'évangile d'une manière non menaçante.

Le président Hinckley a déclaré : « Les missionnaires à plein temps peuvent faire l'enseignement réel, mais chaque fois que ce sera possible, le membre soutiendra cet enseignement en proposant sa maison pour prolonger ce service missionnaire ».<sup>4</sup>

Parfois, je me surprends à prier pour que les missionnaires trouvent des personnes à instruire. En réfléchissant à cette déclaration, j'ai réalisé qu'avant tout, il est de ma responsabilité de trouver des gens que les missionnaires enseigneront. Alors que nous prions pour trouver des opportunités, le défi consiste à être sensible aux impressions de l'Esprit afin de pouvoir identifier de telles opportunités lorsqu'elles se présentent à nous et à agir en conséquence, évitant ainsi de perdre une occasion et de se demander ce qui s'est

passé. Comme nous l'a rappelé frère Pearson lors de l'émission de la présidence de l'interrégion en février 2014, « il y a trois sortes de personnes ; ceux qui font que les choses se passent, ceux qui regardent les choses se passer, et ceux qui se demandent ce qui se passe ».<sup>5</sup> Le Seigneur nous donne des opportunités pour que nous fassions que les choses se passent !

Après tout, les missionnaires sont mis à part pour prêcher l'évangile, ayant été autorisé par un prophète de Dieu. Lorsque nous travaillons ensemble en tant que membres et missionnaires dans cette œuvre sacrée, pour répondre à l'appel du prophète vivant, nous voyons des miracles apparaître devant nos yeux !

#### **Quatrièmement – Les efforts de remotivation**

De nombreux efforts de remotivation ont lieu dans toute la région Pacifique au fur et à mesure que les membres et les missionnaires travaillent ensemble pour tendre une main secourable. Il y a d'innombrables histoires de membres que l'on a ramenés après de nombreuses années à l'écart de l'église, mais quand ils reviennent parmi les saints, ils apportent avec eux des amis et de la famille non-membres !

Lors d'une visite de sauvetage à laquelle j'ai personnellement

participé ; l'évêque, un missionnaire à plein temps et moi-même avons visité la maison d'une sœur moins active. Le rendez-vous avait été pris une semaine avant notre visite, et il était évident à notre arrivée à leur domicile que l'Esprit les avait préparés. Le mari non-membre nous a accueillis à la porte, et sans nous laisser placer un mot, il nous a déclaré qu'il savait pourquoi nous étions là. Un peu surpris par sa déclaration, nous lui avons demandé de nous dire sa pensée sur le but de notre visite. « Vous allez m'inviter à me faire baptiser », a-t-il rapidement expliqué. Et avant même que nous puissions lui répondre, il expliqua : « Alors que je me préparais à votre visite, j'ai reçu l'impression qu'il était temps pour moi de me faire baptiser ! » Imaginez notre surprise devant cet accueil inattendu.

Nous avons eu une superbe visite avec cette famille. Des invitations inspirées ont été offertes dans un esprit d'amour et les défis ont été relevés. Son épouse est retournée à l'église, et ses trois enfants et lui ont été baptisés. La dernière fois que j'ai vu cette famille, j'étais témoin du plus magnifique tableau, un mari et sa femme, à genoux devant l'autel sacré du temple avec leurs trois enfants vêtus de blanc, scellés pour l'éternité. Quel beau tableau, et tout cela parce qu'une incitation a été

reçue, le rendez-vous pour une visite a été pris, et une invitation inspirée a été lancée. Lorsque nous concentrons nos efforts et nos priorités sur le Sauveur, motivés par l'amour, des miracles se produisent. Qui a besoin d'une ordonnance ? Nous avons ici une famille qui a été bénie par les ordonnances de l'évangile, et ce faisant, a permis à la puissance de Dieu de se manifester dans leur vie.

Le président Hinckley a déclaré : « Nous remercions le Seigneur, dont ceci est la cause, pour la merveilleuse croissance que nous connaissons maintenant. La foi fortifiante des gens

est évidente dans l'augmentation de l'assistance à la réunion de sainte-cène, dans la fréquentation au temple... qui devient une expression de leur amour pour le Seigneur et de ses généreuses bénédictions ».<sup>6</sup>

Le Seigneur hâte son œuvre, et augmenter l'assistance à nos réunions de sainte-cène est la preuve de notre unité dans nos efforts à hâter ensemble l'œuvre du salut. Alors qu'il hâte son œuvre, puissions-nous aussi hâter la nôtre. Alors que nous continuons à augmenter le nombre de membres qui assistent aux réunions de sainte-cène dans tout le Pacifique, et que

nous nous concentrons sur le Sauveur et son évangile glorieux, puisse chaque réunion de sainte-cène être une expérience spirituelle pour renforcer la foi et le témoignage<sup>7</sup>. ■

#### RÉFÉRENCES

1. Dallin H. Oaks, « Always Have His Spirit [Avoir toujours son Esprit], » *Ensign*, Novembre 1996, 59.
2. Neil L. Andersen, « Les enfants, » *Le Liahona*, Novembre 2011, 28.
3. Thomas S. Monson, Séminaire des présidents de mission, 2013.
4. Gordon B. Hinckley, émission satellite transmise du tabernacle de Salt Lake le 21 février 1999.
5. Kevin W. Pearson, émission de la présidence de l'interrégion, Février 2014.
6. Gordon B. Hinckley, « He Slumbers Not, nor Sleeps, » *Ensign*, Mai 1983, 5.
7. Manuel 2, Réunions de l'Église, 18.2.2.

## PAGES LOCALES

# Apprendre des saints de Papouasie Nouvelle Guinée

Par Frère et Sœur Nom

**A** peine arrivés sur le sol de la Papouasie-Nouvelle-Guinée en mai 2013, nous avons ressenti l'Esprit de Dieu, et avons eu le témoignage ferme que la foi précède les miracles qu'il accomplit. Nous avons vu des miracles se produire !

Le premier dimanche, nous avons été conduits à la branche de Saivara en périphérie de Port Moresby. Nous avons immédiatement tissé des liens avec notre nouvelle famille de l'Église. Ça a été l'une des expériences de notre mission qui nous a le plus rendu humbles. La chapelle n'avait pas de murs, pas de tapis sur le plancher, pas de bancs rembourrés, pas d'électricité et il n'y avait pas non plus de parking, car les membres n'avaient pas de voiture. Ils marchaient de longues

heures pour se rendre à l'église dans la chaleur et la poussière durant la saison chaude, et sous la pluie et dans la boue pendant la saison des pluies. Personne ne se plaignait.

Nous avons adoré assister régulièrement à cette branche, sans savoir que le Seigneur avait un plan pour nous là-bas.

En octobre 2013, le district des 9 Mile a été réorganisé, et il est devenu le district de Gerehu. La branche de Saivara a aussi été réorganisée, et elle est devenue la branche des 8 Mile.

La plupart des membres qui ont été appelés à des postes de direction étaient peu connus des autorités de la prêtrise qui les ont appelés. Ils ont été appelés par inspiration divine. Pour le



***Les membres de la branche des 8 Mile ont atteint 100% de rétention avec les nouveaux convertis, fraternisant avec eux et partageant leurs expériences missionnaires.***

président de la branche (le président Thomas Aji), il s'agissait de son premier appel, quant au premier conseiller (frère Keith Ramo), il revenait de mission et était à la maison depuis quatre mois seulement, et le deuxième conseiller (frère Nashville Wararu), il en était aussi à son tout premier appel.

Bien qu'à la base, notre mission était de numériser les certificats de naissances, de décès et de mariage provenant des archives de la PNG, nous avons vraiment été bénis quand notre président de mission nous a appelés à des postes de direction dans la branche afin de les aider à s'aguerrir en termes de direction. Le dimanche suivant leur appel, ils n'avaient pas encore été mis à part, mais leur désir de « hâter l'œuvre » du Seigneur

était évident. Quand nous sommes arrivés à la chapelle, les Jeunes Gens, les Jeunes Filles et la Primaire avaient déjà commencé leurs leçons sous les arbres, assis sur des bancs en bois ; c'était leurs salles de classe, car il n'y en avait pas dans la chapelle.

Nous avons été témoins du miracle de la foi, de l'humilité et de l'amour. Par son exemple, le président Aji faisait preuve d'humilité dans son service. Quand il avait assez d'argent, il prenait le bus avec sa famille pour venir à l'église. Mais quand il ne pouvait pas se permettre de payer le ticket de bus, il marchait pendant une heure et demie pour se rendre à l'église et tenir son premier entretien à 8h30, sa famille arrivait alors plus

tard en bus. L'assistance a triplé depuis l'organisation de la branche.

Le toit de l'abri de fortune d'une veuve ne suffisait pas pour la protéger de la pluie pendant la saison des pluies. Sa maison se situait au sommet d'une montagne, sans arbres pour s'abriter. Cette humble femme vivait avec ses enfants et ses petits-enfants, et elle avait connu de nombreuses épreuves. Elle ne se plaignait jamais. Lorsque la présidente la Société de Secours eut connaissance de sa situation, elle fut portée à l'attention de la présidence de branche. Le collège des anciens fut envoyé pour évaluer ce qui devait être fait pour rendre son abri plus habitable, et obtenir un devis pour ce qu'il en coûterait de le réparer. Le budget fut obtenu, et ils en discutèrent en réunion de présidence de branche. Le président Aji demanda quand le bois et la ferraille seraient disponibles, et quand il apprit que tout serait prêt le jeudi suivant, son humble réponse a été : « Nous irons donc vendredi. C'est la saison des pluies. Je prends congé, et vous en aurez besoin aussi ».

Le jour prévu, malgré la pluie, les frères de la prêtrise ont gravi la montagne avec les matériaux nécessaires pour réparer sa maison. Voilà la foi et le témoignage du président de branche.

Les jours de pluie, il était touchant de voir les familles arriver avec pour seule protection des parapluies. Leurs témoignages renouvelés les ont amenés à adorer leur Père céleste, sous la pluie, la grêle ou le soleil. Quand il pleuvait, chaque auxiliaire trouvait un espace dans la chapelle pour tenir sa classe. Il n'était pas rare d'entendre différents hymnes chantés en différents tons pendant les exercices d'ouverture et de fermeture.

Des objectifs ont été fixés pour que les familles se rendent au temple de Suva Fidji afin d'y être scellés, et pour qu'un missionnaire revenant de mission y aille pour s'y marier à sa compagne éternelle, une sœur missionnaire revenant aussi de mission.

Frère Nom a dit : « Il est un souvenir que je chérirai toujours. C'est la vue des missionnaires

qui ont servi dans les années 2000 à 2008. Ce sont des frères qui sont devenus moins actifs, se sont mariés et ont eu des enfants, et qui maintenant sont revenus à l'église au cours des derniers mois. Notre réunion de sainte-cène est la dernière des réunions. Après celle-ci, ces 12 anciens missionnaires mettaient des chaises en cercle et s'asseyaient avec les convertis récents et les investigateurs, et parlaient de leurs expériences en mission. Cela a contribué à atteindre 100% de rétention avec nos convertis de cette période ». Les membres qui ont été moins actifs pendant des années reviennent. Le Seigneur hâte son œuvre, et il a fait des miracles. ■

## Des sœurs samoanes partagent leur amour pour l'histoire familiale à la télévision

### Pago Pago, Samoa Américaines

Tagi Schwenke et Afiona Faumuina voulaient partager leur enthousiasme et leurs connaissances sur l'histoire familiale avec tout le monde aux Samoa américaines. Maintenant, elles ont un programme de télévision hebdomadaire pour le faire.

« Liliu le Loto » (Tourner les cœurs) est le titre de l'émission d'une demi-heure diffusée les mardi soirs sur KVZK. Il est devenu si populaire que la chaîne propose des rediffusions le lundi soir.

Chaque semaine, l'émission accueille des personnes locales qui viennent discuter et partager

leur histoire familiale et leur généalogie. Et comme les samoans connaissent assez bien leurs ancêtres, il arrive souvent que de nouvelles connexions se créent entre parents éloignés de la famille.

Afiona Faumuina a partagé son histoire familiale dans l'une des premières émissions. Quand elle l'a fait, Tua Nasserri Seve a reconnu un nom. Immédiatement après le programme, il a appelé avec enthousiasme la chaîne pour parler avec Afiona.

Elle explique : « Mon grand-père est le frère aîné de son grand-père, et maintenant nous partageons d'autres informations les uns aux autres ».

Sinaiese (Sina) Peleti, une catholique de Tafuna, a été motivée par l'une des émissions. Elle a appelé pour dire, « Je veux en savoir plus sur ma grand-mère ». Elle a planifié une visite au centre d'histoire familiale du pieu de Pago Pago Samoa West et le samedi suivant elle était en train de faire des recherches sur sa famille.

Elle s'est assise devant un écran d'ordinateur avec Apelu Opelu, l'un des consultants du centre de l'histoire familiale, et ensemble, ils ont navigué sur un site d'histoire familiale. Elle sourit avec enthousiasme quand elle a trouvé ses parents. Ils ont

continué à faire des recherches sur sa grand-mère maternelle, et un plus grand sourire indiqua leur succès.

Le confortable centre de l'histoire familiale a non seulement des ordinateurs avec accès à Internet et à des sites en ligne sur l'histoire familiale, mais aussi des microfiches et des registres d'état civil des Samoa américaines. Le centre dispose de ses propres copies des certificats samoans, ainsi les personnes peuvent accéder immédiatement à l'information.

Taito Navualaba est fidjien et travaille dans l'industrie de la pêche aux Samoa américaines.

Il n'est pas membre de l'Église et peut se prétendre catholique par sa mère ou méthodiste par son père.

Les consultants d'histoire familiale du centre et lui sont intrigués par son prénom « Taito », un nom typiquement samoan. Ils sont curieux de savoir s'il remonte à des ancêtres samoans. Le centre a envoyé une demande à Salt Lake City afin d'obtenir un microfilm de données généalogiques fidjiennes qui pourrait aider dans cette recherche.

Tagi Schwenke et Afiona Faumuina sont sœurs, et sont membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Afiona est directrice de l'histoire familiale de l'Église dans le pieu de Pago Pago Samoa West, tandis que Tagi travaille dans les affaires publiques du même pieu.

Elles avaient toutes les deux comme conviction que l'histoire familiale était accessible à tout le monde, peu importe sa foi religieuse. « Nous devons faire connaître ces choses au monde ! » dit l'une à l'autre au sujet de tous les puissants outils disponibles au centre et en ligne grâce à l'Église. Alors elles ont pensé : « Pourquoi pas un programme télévisé ? ». Le reste a été une histoire de famille.

Afiona et ses collègues de l'histoire familiale font encore plus pour rendre ces données

***Sina Peleti (assise, au centre) est venue au centre de l'histoire familiale du pieu de Pago Pago Samoa West pour retrouver sa grand-mère parce qu'elle avait regardé l'émission de télévision, « Liliu le Loto ».***





**Afiona Faumuina (G) et Tagi Schwenke (D) sont sœurs et partagent la même passion pour l'histoire familiale. Ici, elles se tiennent devant une affiche présentant leur arbre généalogique à l'occasion de l'un des nombreux coins de feu sur l'histoire familiale, tenus aux Samoa américaines.**

accessibles à tous. Ils ont créé une base de données de noms, de dates et d'informations extraites des microfilms et des microfiches liés aux Samoa américaines et aux Samoa. Ce travail est toujours en cours mais il est maintenant possible de faire une recherche sur ordinateur de près de 200 000 noms, dates et événements recueillis grâce à ces données. D'autres noms et événements y sont ajoutés chaque semaine.

Un samedi soir, la troisième paroisse de Leone a tenu une veillée musicale organisée par la Primaire et les jeunes, intitulée

« Ia vala'aulia Aiga eo mai Fa'atasi ia Keriso ! » (Appeler les familles à aller au Christ). Parmi les numéros, il y avait des solos, des duos mère-enfant, un chœur de la Primaire, et un chœur de jeunes.

L'entrée extérieure du lieu de réunion était décorée d'affiches présentant des généalogies, des photos et des feuilles d'ascendance créées par les enfants, les jeunes et les adultes. Tagi et Afiona se tenaient souriantes devant l'affiche de leur famille, prêtes à partager leur enthousiasme avec les autres.

Quand les gens regardent des

feuilles d'ascendance et des affiches à l'occasion d'événements comme ceux-ci, de nouvelles connexions inattendues se font souvent. Cette nuit-là, un missionnaire d'âge mûr originaire des États-Unis s'est arrêté devant l'affiche de l'évêque Leiataua et a dit : « Frère UATI Leiataua était mon collègue missionnaire à Samoa il y a 43 ans ». Avec un grand sourire, l'évêque a répondu, « Il est mon jeune frère ! »

Se connecter et apprendre au sujet de sa famille est un principe important de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. C'est aussi un passe-temps partagé par des millions de personnes dans le monde. ■

## Une parole de sagesse...

**La prière bâtit l'autonomie émotionnelle et spirituelle**

La prière est non seulement bonne pour l'âme, mais aussi pour notre bien-être psychologique, selon un nombre croissant de recherches en sciences sociales. La plus efficace des prières implique une conversation honnête et ouverte avec notre Père céleste (ex. une prière parlée) et laisse de la place à la méditation (ex. une prière contemplative).

Le président Monson a expliqué que l'action doit accompagner la prière : « Prie comme si tout dépendait de Dieu. Travaille comme si tout dépendait de toi ».

Avoir une bonne autonomie nous oblige à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour répondre à nos besoins et ensuite apprendre à accéder à des ressources supplémentaires pour faire la différence. Nous avons tous besoin de l'appui et des conseils des autres, tels le soutien de la famille, des amis, des instructeurs au foyer ou des sœurs visiteuses, le soutien des dirigeants de la Société de Secours ou des dirigeants de la prêtrise, sans oublier les nombreuses autres ressources publiques disponibles, allant de la santé aux services éducatifs. Mais avant tout, nous avons besoin d'une relation avec notre Père céleste et le Sauveur, de qui nous dépendons après tout. La prière est un outil qui nous aide à développer cette autonomie émotionnelle et spirituelle qui nous permet d'accéder à une puissance dépassant la nôtre et de recevoir des conseils sur les mesures que nous devons prendre.

Nous vivons dans un monde qui encourage la gratification immédiate. Parfois, nous voulons des réponses ou des solutions rapides aux problèmes de la vie. Le président Packer a mis en garde les dirigeants

de l'Église, de veiller à ne pas simplement « distribuer » des solutions ou des réponses aux membres qui le demandent. Faire cela risquerait de priver les personnes de la lutte qu'ils pourraient mener à genoux, à la recherche des réponses et

des conseils de leur Père céleste. Ce processus même de la lutte en prière développe la force spirituelle, nous apprend à recevoir la révélation, approfondit notre relation avec Dieu, et suscite la paix et le réconfort. ■

## Soumissions de pages à insérer dans le *Liahona* et sur les pages web locales

Si vous avez des histoires, encourageant la foi ou renforçant le témoignage, que nous pouvons insérer dans les magazines, ou sur le site Internet local de l'Église, veuillez les envoyer par courriel à : [liahona-pacific@ldschurch.org](mailto:liahona-pacific@ldschurch.org)

Les histoires devront avoir environ 350-500 mots.

Veuillez inclure les informations suivantes :

- Le nom de la personne qui a écrit l'article
- Une photo en haute résolution si possible
- Le nom du photographe et l'autorisation d'utiliser la photo
- Une légende pour la photo, y compris le nom des personnes sur la photo, et leurs autorisations de publier la photo ■

